

## ÉCRITURES EN MÉDITERRANÉE

(bilingue arabe-français)

Tunis : Alif, 1996.- 62 p. : fotogr. coul.;  
28 x 22 cm.- ISBN 9973 716 01 9 : 80 FF.

Cet ouvrage bilingue arabe-français fait l'historique de l'écriture alphabétique et montre comment de lentes évolutions en lentes évolutions, les sociétés humaines sont passées des caractères cunéiformes et hiéroglyphiques au système consonnantique à partir du second millénaire avant J.C. Un système qui va s'imposer à toutes les grandes civilisations méditerranéennes.

Des vestiges de l'époque carthaginoise permettent d'attester qu'il s'est étendu au Maghreb et que c'est ainsi qu'il aurait donné naissance entre autre, à l'alphabet lybique. Une belle et riche iconographie avec des légendes très détaillées et des croquis à l'encre rouge, accompagnent la lecture de ce texte et en font un document instructif et bien présenté. On regrettera tout de même l'absence d'une table des matières et d'une bibliographie sur le sujet.

A partir de 15 ans

M/A

## Rééditions à signaler

### Le conteur de Marrakech

Tony Barton ; ill. Hélène Backhouse.  
Flammarion (Castor Poche Junior),  
1995 (1ère éd. 1981). 23 FF.

### L'oasis d'Aïcha

Hachmy Alley.  
Syros (Les minis Syros),  
1998 (1ère éd. 1996). 15 FF.



## LE RACISME EXPLIQUÉ À MA FILLE

Tahar Ben Jelloun.-

Paris : Seuil, 1998.- 63 p.; 19 x 11 cm.- ISBN 2 02 033516 6 : 39 FF.

A partir de 10 ans

B/M

L'ouvrage de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, *Le racisme expliqué à ma fille*, a bénéficié, dès sa parution d'un impressionnant succès - 230 000 exemplaires vendus en France en quatre mois et de multiples sollicitations à l'auteur pour s'exprimer sur ce sujet, notamment dans le milieu scolaire. C'est dire la très grande attente du public - notamment des adultes, auxquels le livre ne s'adresse pas a priori - pour des ouvrages les aidant à aborder de manière simple et argumentée un sujet aussi brûlant que le racisme; sujet qui, en dehors des grands principes admis, les trouve pour la plupart démunis. Cependant ce livre a suscité des réactions très fortes au sein de notre rédaction et de ses collaborateurs : attirance et respect pour un livre qui a le courage de s'attaquer à un sujet sensible, mais aussi réticences vis-à-vis de la forme et des arguments avancés, peut-être aussi d'un certain schématisme. Un débat qui reste ouvert et qui naît d'un sujet aussi délicat que le racisme et que l'on vous livre sous la forme d'un "pour" et "contre" :

### POUR

Confronté à un phénomène que souvent ils ne maîtrisent pas, les enfants (10-13 ans) trouveront dans ce dialogue entre un père et une fille des éclaircissements et des tentatives de réponses aux questions qu'ils se posent. De mots en mots, de définitions en définitions, le dialogue rebondit, un discours se construit autour de notions aussi diverses que la différence, l'étranger, la xénophobie, les préjugés, la discrimination, les ghettos, la race, le rejet, le bouc émissaire, l'extermination, le génocide... Une diversité de thèmes qui est à la mesure du sujet et qui ne fait pas d'impasse sur des questions difficiles (extermination des juifs et des tsiganes, antisémitisme, colonialisme). Certes le propos peut sembler répétitif et rapide mais la répétition est ici intrinsèquement liée à la forme du dialogue - choix discutable - retenue ici, qui permet d'aborder le sujet sous ses différents angles. La pédagogie n'est-elle pas l'art de la répétition?

Ne nous trompons pas, il n'existe pas de livres parfaits sur ce type de sujet - celui-ci n'évite pas certains clichés - mais on ne peut qu'apprécier un discours qui a le mérite d'être toujours limpide - est-ce si critiquable? - et ne se contente pas d'approximations. Comme d'autres livres qui paraissent aujourd'hui autour du thème de la citoyenneté, celui-ci ouvre des débats et des pistes de réflexion. Un livre qu'on aimerait trouver dans toutes les bibliothèques pour enfants.

(Jacques Vidal-Naquet)

### CONTRE

Conçue comme un dialogue entre un père - Tahar Ben Jelloun - et sa fille, cette oeuvre expose dans un style très simple le thème du racisme. Le ton paternaliste et moralisateur qui préside aux propos, mêle généralités et lieux communs dans une construction débridée, alourdie par les redites. Des phrases telles que "En général, les métis sont beaux...", "... les racistes n'ont pas le sens de l'humour, quant à leur humeur, elle est méchante..." foisonnent et crispent le lecteur, à plus forte raison lorsqu'elles s'adressent à des enfants qu'elles cherchent à éclairer sur un sujet aussi délicat. De même, les définitions de termes en caractères gras comme "différence : c'est le contraire de la ressemblance, de ce qui est identique" laissent perplexe... La conclusion de l'ouvrage (une somme de mises en garde juxtaposées) scelle le ton adopté tout au long de l'entretien et prend une allure de prospectus contre le racisme, "La lutte contre le racisme doit être un réflexe quotidien. Notre vigilance ne doit jamais baisser..." Sans doute, une ambition généreuse à l'adresse des jeunes Européens, mais qui n'emploie pas la forme adéquate pour se réaliser.

(Amel Hamidou)